

Le batéaille
DE LA CLOCHI DE VE' VEURAY
PAROCHI DAU LAS DE VÈ' GRANOBLOU

A LA LOUANGI DAU PAURAIN
Mounsou Félice Escouffié'
De ve' Sant-Tiève-de-Feron (1)

1856

*Pin ! pan ! lou si'na' é bailli
A Veuray, lou quinzou se'tombre ;
Iquen ne s'écound pas din l'ombre :
Una clochi el ant batéi !*

*Nô ! Veuray de grands de la terra
Jamais n'ait veu tan troupe' ;
Gens d'iglési, avoué, gens de guerra,
Reluyants daus pie's au chapé' ;*

(1) *Notes sur l'orthographe du patois de Saint-Etienne.*

1° Le *d* suivi d'un *i* ou d'un *u* se prononce comme le ζ grec, *dz*. *Di* se prononce *dzi* et du *dzu*. Sous le bénéfice de cette indication, on se contente d'écrire le *d* comme en français. Le *dz* employé constamment rend l'orthographe très bizarre.

2° *U* dans *un*, *una*, se prononce comme *i*. Je maintiens l'*u*. Je préfère écrire *un*, *una*. Il faut reconnaître cependant que la prononciation patoise tient le milieu entre l'*i* et l'*u*.

3° Au pluriel féminin on ne met pas de *s* : les femmes, *le fene* ; c'est le féminin pluriel italien. L'*e* final se prononce moitié muet, moitié fermé, ou plutôt c'est une syllabe muette, mais sur laquelle on appuie.